

NOUVELLES D'

ISRAËL

INQUIÉTUDE D'ISRAËL FACE À L'ANTISÉMITISME CROISSANT EN

EUROPE

RÉSULTATS D'UN SONDAGE D'OPINION :

Que pensent les Allemands et les Israéliens les uns des autres ?

HISTOIRE DE LA PASSION :

Où Jésus a-t-il été condamné ?

בית שלום
BETH-SHALOM



Bienvenue!

Samuel Rindlisbacher vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 14.06.2015, Heure: 16h00

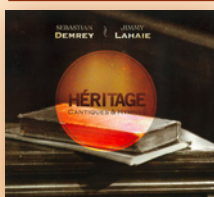
Lieu: Ates Hotel Kehl, Tagungsraum «Strassburg»,
Strassburgerstr. 18, DE 77694 Kehl am Rhein

Uniquement en allemand – pas de traduction

Nouveauté!

HÉRITAGE est le fruit d'une vision commune entre un chanteur et un musicien qui s'unissent pour offrir quelques uns des plus beaux cantiques et hymnes des derniers siècles.

Sebastian Demrey & Jimmy Lahaie souhaitent partager l'héritage musical dans lequel ils ont eux-mêmes grandi, en revisitant à leur façon des trésors qui ont marqué la foi et élevé les cœurs de tant de croyants.



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

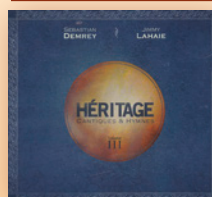
HÉRITAGE (1)

Ces 14 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Mon Dieu plus près de toi – Abandonne tes fardeaux – Quel ami fidèle et tendre – Sur le mont du calvaire – Torrents d'amour et de grâce – Rien ne peut sauver mon âme – Seigneur à quel autre / Parce qu'il vit – Mon Jésus je t'aime – Oui le bonheur et la grâce – Je sais qu'un jour – Mon Dieu est si bon – Grâce infinie – J'ai soif de ta présence

CD musical

N° de comm. 112002

CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (3)

Ces 11 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Compte les bienfaits – À Toi la Gloire – Celui qui met en Jésus – Quel beau Nom – Chaque Instant de chaque Jour qui passe – Jésus est au Milieu de nous – Si la Mer se déchaine – Je Sais qu'en Lui j'ai la Vie – Seigneur attire – Voir mon Sauveur face à face – Dieu tout puissant

CD musical

N° de comm. 112004

CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (2)

Ces 12 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Entre tes Mains – L'amour de Dieu – Dans mon âme un beau soleil brille – Quel repos – Cherchez d'abord – Oh! Prends mon âme – Si je n'ai pas la charité – J'ai l'assurance – Bientôt très bientôt – Tel que je suis – Comme une terre altérée – Je m'envolerai

CD musical

N° de comm. 112003

CHF 29.90, EUR 21.50



**Commandez ici:
adm@mnr.ch**



CHERS AMIS D'ISRAËL

- 4 **TITRE:** Inquiétude d'Israël face à l'antisémitisme croissant en Europe
- 7 **BRÈVES NOUVELLES**
- POLITIQUE**
- 8 L'Union européenne finance des activités de construction illégales en Cisjordanie
- 10 Le Hamas prépare la prochaine guerre
- 11 Une nouvelle ère pour l'Arabie saoudite ?
- 12 Les théories de complot des médias arabes
- SOCIÉTÉ**
- 12 Essor du boycott contre Israël aux Etats-Unis
- 13 Que pensent les Allemands et les Israéliens les uns des autres ?
- 14 Privilège particulier pour un couple de survivants de l'Holocauste
- HISTOIRE**
- 15 L'histoire d'une image de marque d'Israël
- 16 Témoignages uniques sur la vie des exilés juifs à Babylone
- 17 Découverte d'une synagogue datant du temps de Jésus
- 18 Où Jésus a-t-il été condamné ?
- SCIENCES**
- 19 Le rôle des globules blancs dans le combat contre le cancer
- 22 Arme efficace contre les « bactéries tueuses » ?
- 21 **BIBLE:** L'Esprit contre la nature humaine

Aucune histoire de l'Ancien Testament n'a laissé plus vive impression que celle de la sortie du peuple d'Israël hors du pays d'Egypte. L'histoire d'Israël en tant que peuple indépendant a pratiquement commencé au moment où celui-ci est sorti d'Egypte. Les dix fléaux dont l'Egypte a été frappée ont en fin de compte amené les Egyptiens à laisser partir le peuple d'Israël et celui-ci à placer toute sa confiance en Dieu. La Bible rapporte en outre que les miracles que le Dieu d'Israël a accomplis en Egypte en faveur de son peuple avaient pour but de faire connaître le nom de Dieu sur toute la terre (Ex 9,16). Lors du dernier fléau dont l'Egypte a été frappée, le peuple d'Israël n'a pas été automatiquement protégé comme lors des fléaux précédents : pour être protégé de ce dernier fléau, le peuple d'Israël a dû mettre exactement en pratique les directives que Dieu lui avait données à ce sujet. C'est le sang d'un agneau appliqué sur les montants et le linteau de la porte de leur maison qui a protégé de la mort les premiers-nés des Israélites. Même cela ne suffisait pas : les Israélites ont dû en outre se tenir à l'intérieur des maisons où le sang d'un agneau avait été appliqué sur les montants et le linteau de la porte.

Il est rapporté dans Exode 12,12-13 que cette nuit-là, Dieu parcourait l'Egypte et frapperait tous les premiers-nés dans le pays, mais épargnerait les premiers-nés se trouvant dans les maisons où il verrait le sang d'un agneau appliqué sur les montants et le linteau de la porte.

Deux choses ont donc préservés de la mort les Israélites en Egypte : premièrement le sang d'un agneau et deuxièmement le fait de se tenir dans une maison où les montants et le linteau de la porte avaient été enduits du sang de l'agneau pascal.

Cet événement important dans l'histoire des actions accomplies par Dieu en faveur de son peuple Israël préfigurait les actions que Dieu accomplirait dans l'avenir pour le salut de toute l'humanité.

Jésus, que Jean-Baptiste a désigné comme étant l'« Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1,29), a donné son sang pour sauver l'humanité entière. Mais l'appropriation de ce « salut » doit se faire, comme autrefois en Egypte, par la foi et par l'obéissance. Celui qui croit en Jésus doit croire que Jésus a versé son sang pour le sauver de la « seconde mort » dont il est question dans Apocalypse 20,6. Et cette foi doit produire « l'obéissance de la foi » comme, autrefois en Egypte, les Israélites avaient mis exactement en pratique les directives de Dieu, avaient appliqué le sang d'un agneau sur les montants et le linteau de la porte de leur maison et étaient demeurés à l'intérieur de celle-ci, derrière la porte fermée. Ce n'est pas sans raison que Jésus, avant de souffrir et de mourir, a parlé explicitement à ses disciples, dans Jean 15, de « demeurer » en lui. Supposons qu'autrefois, en Egypte, les Israélites, par curiosité, seraient sortis de la maison, dans laquelle ils étaient assurés d'être protégés, afin de regarder ce qui se passait à l'extérieur : les premiers-nés des Israélites auraient alors été frappés de mort, comme l'ont été les premiers-nés des Egyptiens.

Il en va de même en ce qui concerne la directive de « demeurer » en Jésus. Selon Jean 15, notre vie sera remplie de l'Esprit de Dieu et portera du fruit uniquement si nous demeurons en Jésus.

Jésus explique au verset 10 que nous demeurons en lui quand nous gardons – mettons en pratique – ses commandements. En d'autres termes : tout dépend de l'observation – de la mise en pratique – de ses commandements.

Au verset 14, Jésus appelle ses « amis » ceux qui font ce qu'il ordonne, ceux qui mettent en pratique ses commandements. L'apôtre Jean a déclaré que « ses commandements ne représentent pas un fardeau » (1Jn 5,3) : il n'est donc pas difficile d'être un « ami » de Jésus. Y a-t-il un plus grand privilège que celui d'être appelé « ami » de Jésus-Christ, de celui qui a tant aimé ses amis qu'il a donné sa vie pour eux ?

Vivement touché par le grand amour que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a manifesté pour l'humanité en sacrifiant sa vie pour elle afin que tous ceux qui, parmi elle, aiment Jésus reçoivent la vie éternelle, je vous souhaite des jours de Pâques bénis et vous adresse un très cordial shalom,

Fredrick Winkler

TITRE

INQUIÉTUDE D'ISRAËL FACE À L'ANTISÉMITISME CROISSANT EN

EUROPE

Les attentats perpétrés récemment au Danemark ont définitivement convaincu de nombreux Israéliens que l'Europe n'a pas réussi à protéger la communauté juive européenne. Le président du « Congrès juif européen » a déclaré : « Un nouvel Holocauste est tout à fait à portée de main : ce n'est pas uniquement le thème d'un terrible cauchemar. » Vu la peur que suscite la croissance de l'antisémitisme et du terrorisme islamique en Europe occidentale chez les Juifs européens, on s'attend en Israël à l'arrivée dans le pays de nombreux émigrés juifs européens.

Au début de l'année 2015, en l'espace de quelques semaines, des attentats sanglants ont été perpétrés à Paris et au Danemark. Les terroristes islamistes radicaux qui les ont commis n'avaient qu'un seul but : frapper des Juifs. Plusieurs commentateurs israéliens ont souligné que l'Europe a certes reconnu que ces attentats portaient atteinte à la liberté de presse et d'opinion, mais qu'elle n'a toutefois pas relevé que ces attentats visaient des Juifs spécialement en raison de leur appartenance religieuse.

Anshel Pfeffer a rapporté dans le quotidien israélien « Haaretz » qu'au Danemark – comme précédemment en France et en Belgique – des Juifs ont été tués au cours d'attentats terroristes en dépit des mesures de sécurité mises en place et que les auteurs de ces attentats ont tous pu, dans un premier temps, s'enfuir. « Les attentats commis à Copenhague montrent que les autorités européennes devraient davantage prendre au sérieux et anticiper les défis que représente la présence en Europe de jihadistes extrémistes. Les petits États du Danemark et de Belgique comptent les taux les plus élevés d'Europe occidentale de jihadistes revenus de Syrie et

d'Iraq. Des centaines de jihadistes danois se sont rendus en Syrie et en Iraq au cours des trois dernières années. Or, le Danemark a préféré essayer d'intégrer les jihadistes revenus du Proche-Orient plutôt que de les traduire en justice. »

Suite aux attentats commis récemment, les services secrets danois ont, entre autres, fermé une centrale radiophonique juive pour motif qu'elle ne satisfaisait plus aux normes de sécurité et mettait en danger le voisinage. Environ 6 400 Juifs vivent actuellement au Danemark, principalement dans la capitale Copenhague, qui compte trois synagogues. 70 ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les Juifs devraient-ils à nouveau se cacher ? C'est en tout cas la conclusion à laquelle est arrivée la communauté juive de Berlin, qui enverra désormais dans des enveloppes neutres le journal édité par ses soins.

Le gouvernement israélien estime que les Juifs, afin de vivre en sécurité, devraient venir s'établir en Israël, qui est le foyer du peuple juif. Certaines personnes au Danemark ont prétendu que les attentats perpétrés à Copenhague n'avaient rien à voir avec l'islam radical

et qu'ils étaient motivés par l'exclusion sociale. On ne peut cependant pas généraliser cette affirmation puisque, par exemple, les Israéliens arabes ayant rejoint les rangs de l'Etat islamique (EI) sont de jeunes académiciens ayant d'excellentes perspectives d'avenir. Le premier Israélien arabe ayant trouvé la mort dans les rangs de l'EI était un médecin en formation. Cela devrait faire réfléchir.

Il faut relever que, depuis l'époque d'Hitler, l'antisémitisme n'avait plus été aussi massif en Europe qu'il ne l'est actuellement. Des vagues de haine contre les Juifs déferlent dans chaque pays européen. Les experts estiment que seule une très petite partie des actes antisémites réellement commis sont dénoncés. Malgré cela, les statistiques relatives aux actes antisémites sont effrayantes.

On peut d'ores et déjà qualifier la France de « pays dangereux pour les Juifs » : 841 incidents antisémites y ont été enregistrés en 2014, soit 253 de plus que l'année précédente. En Grande-Bretagne, on a enregistré 535

sémites en 2014 par rapport à l'année précédente. La situation s'est particulièrement aggravée dans la ville de Malmö, où environ un tiers de la population est musulmane. L'augmentation maximale du nombre d'incidents antisémites entre 2013 et 2014 a été enregistrée en Belgique : 233 %, alors qu'en Hollande, on n'a enregistré qu'une augmentation de 75 %.

Les Juifs hollandais sont néanmoins inquiets. En effet, le gouvernement hollandais s'est prudemment tenu à l'écart lorsqu'une controverse a éclaté au sujet du nom donné au plus grand navire au monde : « Pieter Schelte », en l'honneur de Pieter Schelte Heerema, un criminel de guerre hollandais qui faisait partie de la Waffen-SS (armée de l'escadron de protection) et a été condamné après la Deuxième Guerre mondiale. Ce n'est que lorsque des Juifs britanniques ont menacé de boycotter l'entreprise propriétaire du navire que les efforts entrepris par des Juifs néerlandais afin de changer le nom de ce navire ont été couronnés de succès : celui-ci a finalement été appelé « Pioneering Spirit ».

d'Eglise, je me serais immédiatement rendu sur les lieux afin de lui exprimer ma solidarité », a-t-il déclaré, résigné, lors d'une interview. Ce n'est qu'après que les médias eurent abondamment parlé de ces incidents multiples dont il a été victime que les milieux chrétiens, en particulier l'« Eglise protestante aux Pays-Bas », lui ont manifesté une certaine solidarité.

Une interview d'Herman Heinsbroek, ex-membre du gouvernement hollandais, réalisée et publiée par le magazine « Quote » sur son site Internet, a suscité la consternation. Cet ex-ministre de l'Economie a déclaré ouvertement : « Donner aux Juifs leur propre pays au cœur même de l'islam a été une erreur historique... Depuis, les guerres se sont multipliées et l'antisémitisme s'est accru. Voici ce que je propose : on devrait donner aux Juifs un Etat fédéral des Etats-Unis et leur laisser 25 ans pour s'y établir... » Ces propos ont horrifié les Juifs néerlandais.

La majeure partie de la communauté juive néerlandaise ne se sent plus en sécurité dans son pays. Les actes de



France

841 incidents antisémites y ont été enregistrés en 2014



Grande-Bretagne

535 incidents antisémites y ont été enregistrés en 2013 et 1 168 en 2014



Allemagne

Les incidents antisémites y ont doublé en 2014 par rapport à l'année précédente et, en août 2014, on en a enregistré 133 en l'espace de 20 jours



Suède

On y a enregistré une augmentation de 138 % des incidents antisémites en 2014 par rapport à l'année précédente. La situation s'est particulièrement aggravée dans la ville de Malmö

Les experts estiment que la situation en Europe occidentale sera bien pire en 2015 qu'en 2014

incidents antisémites en 2013 et 1 168 en 2014 : ce dernier chiffre correspond à 3,28 % de tous les incidents motivés par la haine commis sur cette île, alors que les Juifs n'y représentent que 0,4 % de la population. En Allemagne, on a également enregistré une forte augmentation des incidents commis contre les Juifs : ils ont doublé en 2014 par rapport à l'année précédente et, en août 2014, alors que se déroulait l'opération militaire israélienne « Bordure de protection » dans la bande de Gaza, on en a enregistré 133 en l'espace de 20 jours. La situation a été encore plus grave en Suède, où l'on a enregistré une augmentation de 138 % des incidents anti-

Benjamin Jacobs, grand rabbin ultraorthodoxe des Pays-Bas, a eu, au cours de l'année passée, également cette impression de manque de solidarité. On a lancé des pierres contre sa maison à cinq reprises : ces cinq attaques n'ont heureusement provoqué que des dégâts matériels. De plus, il s'en est fallu de peu que le rabbin Jacobs soit écrasé en novembre 2014. Il est convaincu que ce dernier incident n'était pas fortuit. Cet homme de 65 ans s'est, depuis des années, engagé en faveur du dialogue interreligieux. Il est déçu de ce que très peu de Hollandais non-juifs lui ont manifesté leur solidarité : « Si on avait attaqué la maison d'un responsable

violence antisémites y ont augmenté de manière massive. L'été dernier, alors qu'Israël était en situation de guerre, on a entendu crier dans les rues en Hollande : « Hamas, Hamas, qu'on gaze les Juifs. » On a même vu des drapeaux de l'Etat islamique être agités ici et là, et les bâtiments de plusieurs institutions juives ont été souillés de croix gammées. On sait que de nombreux commerçants juifs font appel à des services de sécurité privés, mais tous les Juifs ne peuvent pas se payer ce luxe. Les Juifs hollandais sont convaincus que des terroristes islamistes radicaux pourraient commettre en Hollande des attentats semblables à ceux perpétrés

en Belgique, en France et au Danemark. L'Association des communautés juives orthodoxes des Pays-Bas avait demandé – avant même que ne soient commis les récents attentats antisémites au Danemark – au gouvernement du pays de protéger les synagogues. Lodejijk Achter, vice-Premier ministre hollandais, a effectué dernièrement une visite dans une grande synagogue du pays : à cette occasion, il a assuré les Juifs que la protection demandée leur sera accordée, en ajoutant toutefois : « Nous ne pouvons cependant pas garantir que de telles attaques ne se reproduiront plus... » On comprend donc que les Juifs hollandais puissent éprouver un sentiment de peur croissant.

Ces nouvelles ne sont qu'un très petit échantillon de ce qui se passe réellement. Les experts estiment que la situation en Europe occidentale sera bien pire cette année-ci qu'en 2014. Il semble que toutes les mesures prises jusqu'à présent – mesures de sécurité accrues, appels au calme et à respecter les droits démocratiques des minorités – aient eu peu d'effets.

Quelques événements survenus en France au cours de la même semaine, un mois à peine après les attentats commis à Paris, paraissent confirmer la conclusion ci-dessus : 1) en Alsace, 250 tombes ont été profanées dans un cimetière juif ; 2) à Paris, Roland Dumas, qui a été ministre des Affaires étrangères sous la présidence de François Mitterrand, a reproché à Manuel Valls, le Premier ministre actuel, d'être bienveillant à l'égard d'Israël pour le seul motif que sa femme est d'origine juive ; 3) un journaliste israélien a publié un film – réalisé avec une caméra cachée – le montrant, coiffé d'une kippa (la calotte portée par les Juifs pratiquants), se tenant pendant dix heures d'affilée dans les rues de Paris ; il a déclaré en conclusion que, dans la capitale, on lui avait cherché noise, on avait craché sur lui et on lui avait adressé des gestes répréhensibles, tandis qu'au centre du pays, on lui avait seulement adressé des quolibets, et que dans les quartiers périphériques, il s'était trouvé... dans une situation très inconfortable et très dangereuse. »

Dans ce large contexte européen, Viatcheslav Moshé Kantor, président du « Congrès juif européen », a lancé un appel aux dirigeants politiques de tous les Etats européens pour qu'ils

organisent d'urgence une conférence extraordinaire en vue de faire le point de la situation et de définir des contre-mesures à prendre. Lors d'une réunion du « Congrès juif européen » à Prague en Tchécoslovaquie qui s'est déroulée le « Jour international de commémoration de l'Holocauste » à l'occasion du septantième anniversaire de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz, Kantor a déclaré avec perspicacité : « Un nouvel Holocauste est tout à fait à portée de main : ce n'est pas uniquement le thème d'un terrible cauchemar. »

Tout cela fait que les émissaires israéliens qui, en Europe, s'occupent des Juifs intéressés à émigrer en Israël ont actuellement fort à faire. Par peur, certains membres des communautés juives d'Europe occidentale portent leurs regards vers les Etats-Unis ou l'Australie, mais la grande majorité d'entre eux regarde vers Israël. Selon des informations communiquées par le ministère israélien de l'Aliyah et de l'Intégration, les émissaires israéliens en France ont reçu, au cours du mois de janvier de cette année, 19 000 demandes concernant les possibilités d'émigrer en Israël. Comparé aux nombres de personnes intéressées à faire leur aliyah en Israël enregistrés les années précédentes, l'augmentation est considérable : en 2013, 69 000 Juifs français avaient demandé des informations sur les possibilités d'émigrer en Israël, et ils ont été 84 000 à le faire en 2014. En 2013, 3 000 Juifs français ont effectivement émigré en Israël et 7 000 l'ont fait en 2014. Nathan Sharansky, président de l'« Agence juive », estime que plus de 15 000 Juifs français pourraient émigrer en Israël en 2015.

La France n'est pas le seul pays européen depuis lequel on attend une émigration massive de Juifs vers Israël. En Europe orientale, la communauté juive d'Ukraine souffre de la guerre civile et de la croissance du nationalisme et de l'antisémitisme. De nombreux Juifs ukrainiens ne voient plus d'avenir pour eux dans ce pays. Les Juifs de Belgique qui s'intéressent à émigrer vers Israël sont également de plus en plus nombreux.

Dans ce contexte, on estime en Israël qu'au cours des quatre prochaines années, environ 150 000 Juifs européens vont venir s'établir dans le pays. On s'y prépare déjà activement. Au cours d'une séance extraordinaire du

gouvernement, le ministère israélien de l'Aliyah et l'Intégration a présenté un plan en vue de maîtriser ce défi. 1,2 milliard de shekels (environ 280 millions d'euros) ont été budgétés à cet effet.

Un grand nombre des Juifs qui émigreront en Israël le feront moins par esprit sioniste que parce qu'ils se trouvent dans une grande détresse : ils auront donc besoin d'être soutenus. L'Etat d'Israël préférerait à une émigration motivée par la peur et par la détresse une émigration motivée par le sionisme. Cependant, depuis sa création, l'Etat d'Israël a voulu être un foyer d'accueil pour tous les Juifs en détresse. Lors d'une séance du gouvernement qui a eu lieu deux jours après les attentats commis à Copenhague, le Premier ministre israélien Netanyahu a déclaré dans ce contexte : « A nouveau des Juifs ont été tués sur le sol européen. A nouveau ils ont perdu la vie pour le seul motif qu'ils étaient juifs. C'est pourquoi nous redisons à tous nos frères et sœurs juifs : le pays d'Israël est votre foyer. »

Ces propos ne sont pas nouveaux. Netanyahu avait prononcé des propos similaires après la marche de solidarité organisée à Paris. Ces propos réitérés de Netanyahu ont fâché de nombreux Européens et lui ont valu bien des critiques. Le président français François Hollande, qui s'est rendu personnellement à Sarre-Union en Alsace afin de poser un signe de solidarité dans le cimetière juif qui venait d'être profané, et le Premier ministre Manuel Valls ont répété : « La France a besoin de sa communauté juive. » Madame Helle Thorning-Schmidt, le Premier ministre danois, a également déclaré : « Les Juifs font partie de notre pays, de notre société... » Dan Rosenberg Asmussen, président de la communauté juive danoise, a répondu à Netanyahu : « Merci de votre invitation, Monsieur Netanyahu, mais nous restons ici. » A quoi Yair Melchior, président des rabbins danois, a ajouté : « Si la réaction appropriée au terrorisme consiste à s'éloigner en courant, nous aurions tous dû, depuis longtemps, nous éloigner en courant. »

Si l'Europe tient réellement à conserver ses Juifs, elle doit au plus vite changer bien des choses, sinon ceux auxquels elle tient tant n'auront plus d'autre alternative que de quitter ce continent en courant.

Antje Naujoks et Zwi Lidar

BASES TERRORISTES AUX PORTES D'ISRAËL

- ▶ Les signes se multiplient indiquant qu'au nord d'Israël, l'Iran collabore de plus en plus massivement avec le Hezbollah et coopère avec Bachar el-Assad pour éloigner les rebelles des hauteurs du Golan. Des bases et des infrastructures terroristes dépendant quasi directement de l'Iran sont ainsi créées aux portes d'Israël. **AN** ■

ATTENTAT CONTRE OLMERT DÉJOUÉ

- ▶ Les médias arabes ont rapporté que le Hezbollah avait planifié un attentat contre l'ex-Premier ministre israélien Ehoud Olmert. Un haut officier du Hezbollah aurait cependant déjoué ce plan. Il était un agent double et a informé Israël à temps de ce qui se tramait. **AN** ■

LE PRÉSIDENT D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE DE L'ONU A DÛ DÉMISSIONNER SUR DEMANDE D'ISRAËL

- ▶ William Shabas, président de la commission chargée par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU d'enquêter au sujet de l'opération militaire israélienne « Bordure de protection » dans la bande de Gaza a dû démissionner. Il avait prétendu être neutre, mais Israël a pu prouver que, par le passé, Shabas avait rédigé une expertise juridique pour l'Autorité d'autonomie palestinienne et qu'il avait reçu des honoraires pour son travail. **AN** ■

INSTALLATION SOLAIRE MOBILE REVOLUTIONNAIRE

Israël a développé une installation solaire mobile qui emmagasine durant la journée l'énergie nécessaire pour produire de la lumière durant toute la nuit suivante. Les milieux spécialisés ont qualifié cette innovation de « fantastique » pour les régions frappées par les crises et les catastrophes. **AN** ■



DÉCOUVERTE D'UNE PROTÉINE PERMETTANT DE PROLONGER LA VIE ?

- ▶ Des scientifiques de l'université de Tel-Aviv pensent avoir découvert, en collaboration avec des médecins de l'hôpital « Sheba », une protéine permettant de ralentir l'horloge biologique. On va certainement en apprendre davantage à ce sujet dans un avenir proche. **AN** ■

UN JOURNALISTE ISRAËLIEN A DÛ S'ENFUIR D'ARGENTINE

- ▶ Après que Nisman, procureur général de l'Argentine, eut prétendu posséder des preuves que la présidente Kirchner et d'autres membres du gouvernement argentin avaient conclu un deal avec l'Iran assurant l'impunité aux auteurs présumés des attentats commis en 1992 contre l'ambassade d'Israël à Buenos Aires et en 1994 contre le Centre communautaire juif de la capitale, il a été assassiné. Dans ce contexte, un journaliste israélien a dû s'enfuir du pays. Il a affirmé avoir été l'un des premiers à découvrir l'assassinat de Nisman. Poursuivi par des inconnus, il a préféré s'enfuir en Israël. Le nouveau procureur général de l'Argentine a déclaré qu'il n'abandonnera pas cette affaire. **AN** ■

L'AMBASSADEUR D'ISRAËL CRITIQUE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

- ▶ Dans un discours prononcé devant l'Assemblée générale des Nations unies, Ron Prosor, l'ambassadeur d'Israël auprès de cette organisation, a critiqué le fait que cette dernière n'a pas condamné des attentats terroristes, par exemple une attaque au couteau commise récemment contre les passagers d'un autobus à Tel-Aviv. **AN** ■



MESURES PRISES PAR L'EGYPTE À LA FRONTIÈRE DE LA BANDE DE GAZA

- ▶ L'Égypte a détruit des maisons supplémentaires de la ville palestinienne de Rafah située à la frontière de la bande de Gaza et a déplacé ses habitants afin de constituer une zone tampon mieux contrôlable. Le poste-frontière de Rafah entre l'Égypte et la bande de Gaza est hermétiquement fermé depuis des semaines. Israël a cependant ouvert les postes-frontières en direction de la bande de Gaza pour le transport urgent de personnes malades et pour l'acheminement d'aide humanitaire. L'Autorité d'autonomie palestinienne a demandé à Israël d'autoriser le passage de 1 000 Palestiniens qui étudient à l'étranger et sont bloqués dans la bande de Gaza en raison de la fermeture du poste-frontière de Rafah. *AN* ■

ISRAËL DANS LE PELOTON DE TÊTE SELON UNE COMPARAISON INTERNATIONALE ÉTABLIE PAR « BLOOMBERG »

- ▶ L'entreprise « Bloomberg » de services d'information, de presse et de médias a établi une comparaison internationale dans laquelle Israël occupe : 1) le cinquième rang mondial dans le domaine des innovations ; 2) le deuxième rang mondial dans le domaine de la recherche et du développement, la Corée du Sud occupant le premier rang ; 3) le quatrième rang mondial dans le domaine de la formation universitaire et du personnel de recherche. *AN* ■

UN CHRÉTIEN ALLEMAND CHEF D'ORCHESTRE EN ISRAËL

- ▶ Justus Frantz, chef d'orchestre et pianiste, dirige pour la deuxième année consécutive l'orchestre symphonique de Beer-Schéba. Il est le premier Allemand et le premier non-juif à diriger un orchestre israélien. Il est également un chrétien professant sa foi. Il a déclaré au début de la saison qu'il était profondément ému de diriger l'hymne national israélien « Hatikvah » (espérance) et encore davantage de diriger l'orchestre symphonique d'une ville qui, quelques mois auparavant, avait été la cible de roquettes tirées depuis la bande de Gaza. *AN* ■

DEUX MÉDECINS ISRAËLIENS ENGAGÉS BÉNÉVOLEMENT AU VIETNAM

- ▶ Deux médecins israéliens, le Dr Omri Amudi et le Dr Zach Sharony, de l'hôpital « Rambam » à Haïfa, ont travaillé bénévolement au Vietnam. Mandatés par le ministère israélien des Affaires étrangères, ces deux médecins ont opéré des enfants souffrant d'une déformation du palais. Ils ont, au sens littéral comme au sens figuré, redonné à des enfants la capacité de sourire. Parallèlement, ils ont formé leurs collègues vietnamiens à ce travail. *AN* ■

ENFREINTE À LA LOI

L'UNION EUROPÉENNE FINANCE DES ACTIVITÉS DE CONSTRUCTION ILLÉGALES EN CIS-JORDANIE

Une association israélienne a photographié en Judée et en Samarie, dans des zones contrôlées par Israël, de nombreux bâtiments palestiniens construits illégalement grâce à des fonds européens.

Cisjordanie - L'Union européenne (UE) soutient financièrement des activités de construction palestiniennes illégales en Judée et en Samarie et contrevient ainsi au droit international en vigueur. « Regavim », une association d'utilité publique israélienne qui a des relations avec les partis conservateurs de droite en Israël, a récemment découvert ces faits. Cette association a fait des recherches, réalisé des interviews et pris des photographies – aussi bien sur le terrain que depuis les airs – à 17 endroits en Cisjordanie. Elle a ainsi pu prouver des activités de construction palestiniennes illégales. Elle a en outre trouvé à chacun de ces endroits des signes incontestables de participation de l'UE : des drapeaux de l'UE y sont dressés et des inscriptions correspondantes figurent sur les bâtiments érigés.

L'association israélienne « Regavim » a fait des recherches sur les activités de construction dans les zones de statut C

– statut qui a été défini dans le cadre des accords d'Oslo. Les zones de statut C sont sous le contrôle exclusif d'Israël. Un accord a été signé à Washington en 1995 prévoyant fondamentalement trois types de zones : 1) celles de statut A sont sous la souveraineté de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) pour les questions civiles et la politique de sécurité ; 2) celles de statut B sont sous la souveraineté de l'AP pour les questions civiles et sous la souveraineté d'Israël pour la politique de sécurité ; 3) celles de statut C sont sous la souveraineté totale d'Israël. Dans les zones de statut C, on a enregistré, lors du dernier recensement, 350 000 habitants israéliens et entre 70 000 et 150 000 habitants palestiniens. Il n'y a pas de données précises au sujet de la population palestinienne dans les zones de statut C, parce que celle-ci est essentiellement formée de Bédouins menant une vie nomade.

Les accords concernant les zones de

statut C ont été ratifiés au niveau international. Cela signifie que pour ces zones-là, c'est le droit international qui est en vigueur. Cela implique que toute activité de construction dans les zones de statut C doit être approuvée par l'Etat d'Israël. Or l'association « Regavim » a identifié dans ces zones 400 bâtiments déjà construits ou qui sont en train d'être construits avec le soutien financier de l'UE sans qu'une demande de permis de construire ait été adressée aux autorités israéliennes. Ari Briggs, directeur de l'association « Regavim », a déclaré à ce sujet : « L'UE est mêlée à ces activités de construction palestiniennes illégales qui contreviennent au droit en vigueur. Dans le conflit territorial relatif à la Judée et à la Samarie, l'UE applique une politique de faits accomplis en faveur des Palestiniens. » Allen Baker, avocat et ex-conseiller juridique du ministère israélien des Affaires étrangères à Jérusalem, a participé à l'élaboration des accords d'Oslo. Il a également confirmé l'illégalité de ces activités de constructions palestiniennes. « L'UE a contresigné les accords d'Oslo. Elle ne peut donc pas maintenant venir simplement et décider selon son bon plaisir ce qui lui convient. Les contrats signés sont valables pour tous. »

Les révélations faites par l'association « Regavim » ont suscité un grand désarroi au sein de l'UE, particulièrement du fait que cette dernière accuse depuis des années Israël de se livrer à des acti-

vités de construction illégales dans les colonies israéliennes. C'est peut-être la raison pour laquelle les prises de position officielles de l'UE au sujet des activités de construction palestiniennes illégales ont été particulièrement évasives et souvent même contradictoires. A Bruxelles, Maja Kocijancic, porte-parole de Catherine Ashton, haute représentante de l'UE pour les Affaires étrangères, a qualifié de « fausses » et rejeté les déclarations faites par l'association israélienne « Regavim ». Elle a déclaré : « L'UE ne met pas d'argent à disposition pour développer des projets de construction, elle ne fait que soutenir la réalisation de projets existants. » Shadi Othman, porte-parole de l'UE en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, a tenu de tout autres propos : « Il s'agit de zones faisant partie du territoire palestinien occupé et qui appartiendront en fin de compte au futur Etat palestinien. Les Palestiniens ont le droit d'y vivre, d'y construire des écoles et d'y mettre en place l'infrastructure nécessaire. Ces activités de construction se révéleront être un avantage pour le futur Etat palestinien. »

Suite aux révélations faites par l'association israélienne « Regavim », quelques députés du Parlement européen ont posé des questions aux commissions européennes des Affaires étrangères et des Finances et ont souligné que l'UE ne doit pas être impliquée dans des affaires qui enfreignent le droit international en vigueur. ZL ■



RISQUE TERRORISTE

LE HAMAS PRÉPARE LA PROCHAINE GUERRE

Le Hamas néglige la population de la bande de Gaza. L'argent qu'il perçoit ou qu'il reçoit est utilisé principalement pour des buts militaires. L'armée israélienne se prépare à toute éventualité.

Gaza - Le dernier conflit guerrier date de moins d'une année et déjà le Hamas se prépare à attaquer de nouveau Israël. Le Hamas a annoncé que la prochaine fois, il attaquera Israël également depuis le Liban. Le quotidien de langue arabe « Al Hayat », publié à Londres, a rapporté que Mahmoud az-Zahar, l'un des fondateurs du Hamas, a demandé aux gouvernements syrien et libanais d'autoriser l'établissement de camps et de dépôts militaires palestiniens sur leurs territoires respectifs. Az-Zahar appartient à la branche la plus radicale du Hamas et est l'un des cinq dirigeants de cette organisation terroriste. Les camps et les dépôts militaires en question seront contrôlés par la brigade « Izz ad-Din al-Qassam », une branche militaire du Hamas. Ces demandes ont sans doute été préalablement discutées avec le Hezbollah. Cela semble indiquer que ces deux organisations terroristes se sont à nouveau rapprochées.

On a entendu retentir des tambours de guerre dans la bande de Gaza en janvier 2015 lorsque 17 000 nouveaux combattants du Hamas ont défilé solennellement dans les rues au terme de leur formation militaire. Il s'agit de jeunes hommes palestiniens âgés de 14 à 21 ans qui ont suivi un entraînement militaire intensif durant plusieurs semaines. Ils ont non seulement appris à utiliser des armes à feu, mais également des explosifs. On a en outre appris qu'ils se sont exercés à pénétrer en territoire israélien en empruntant des tunnels à buts terroristes ». Ces jeunes hommes palestiniens ont appris à tirer sur des cibles représentant des dirigeants israéliens.

Le défilé organisé a sans doute fait du bien au moral des nouveaux combattants et à leurs commandants, mais ne semble pas avoir réjoui le cœur de la population de la bande de Gaza, qui continue à souffrir quotidiennement des conséquences des dernières confrontations guerrières. Des mois après la fin des combats, de très

nombreuses familles palestiniennes sont toujours sans abri. La majorité d'entre elles savent parfaitement que leurs maisons ont été détruites parce que le Hamas les avait utilisées pour y stocker des armes ou pour tirer des roquettes contre l'Etat d'Israël. Au terme des confrontations guerrières, le Hamas leur a promis de transformer la bande de Gaza en un paradis qui disposerait d'un aéroport international et de ports libres d'accès. Il leur a en outre laissé miroiter une reconstruction grandiose de leurs maisons grâce au soutien financier généreux promis par des pays tiers à cet effet. Rien de tout cela n'a été réalisé. Au contraire : on n'a même pas commencé la reconstruction des infrastructures les plus urgentes. Depuis les dernières confrontations guerrières, la bande de Gaza est encore davantage isolée qu'elle l'était auparavant. Les tunnels de contrebande – qui constituaient une source de revenus – ont été détruits par les Egyptiens. L'Egypte a en outre qualifié d'« organisation terroriste » la branche militaire du Hamas. Des 750 millions de dollars américains promis pour la reconstruction de la bande de Gaza, seulement 150 millions ont jusqu'à présent été versés et seule une fraction de cette somme a été mise à disposition de la population palestinienne. Le Hamas préfère investir cet argent dans la formation de nouveaux combattants, dans le creusement de nouveaux tunnels à buts terroristes et dans l'acquisition de nouvelles roquettes.

En Israël, on observe avec inquiétude ce qui se passe dans la bande de Gaza. Une nouvelle escalade de la violence semble inéluctable. Afin de diminuer

quelque peu les souffrances de la population palestinienne, Israël a décidé d'une part d'assouplir les restrictions relatives à la livraison de marchandises destinées à la bande de Gaza et d'autre part d'augmenter sa participation financière aux frais de livraison.

Lorsque Gadi Eisenkot, le nouveau chef d'état-major général de l'armée israélienne, est entré en fonction en février de cette année, ses premiers actes administratifs ont été d'une part de donner aux différentes unités des Forces de défense d'Israël (IDF) la directive d'être en permanence prêtes à contrer toute nouvelle attaque qui proviendrait de la bande de Gaza et d'autre part d'ordonner qu'on intensifie le travail des services de renseignements israéliens. ZL ■





© Erin A. Kirk-Cuomo, Flickr.com

CHANGEMENT DE MONARQUE

UNE NOUVELLE ÈRE POUR L'ARABIE SAOUDITE ?

L'intronisation d'un nouveau monarque en Arabie saoudite a retenu l'attention de nombreux experts, du fait que ce pays joue un rôle important au Proche-Orient et compte tenu du chaos croissant qui règne dans cette région du monde.

Riad - L'Arabie saoudite est une monarchie absolue. Elle compte environ 30 millions d'habitants, soit 12 habitants par kilomètre carré. Les deux tiers d'entre eux ont moins de 25 ans. La succession traditionnelle des souverains saoudiens, les besoins religieux et les structures politiques particulières de ce pays jouent tous un rôle déterminant.

Joël Gutansky, de l'institut d'études pour la sécurité nationale (INSS) de l'université de Tel-Aviv, a rassemblé les informations suivantes : la maison régnante saoudienne s'appuie entre autres sur des traditions familiales remontant au dix-huitième siècle. Ces traditions déterminent son orientation idéologique et religieuse et expliquent les revendications de la dynastie. Ce sont jusqu'ici exclusivement des frères qui se sont succédé sur le trône. L'Arabie saoudite est considérée dans le monde musulman comme la gardienne des lieux saints et parmi les Etats du golfe Persique comme une puissance politique et militaire. Elle possède en outre les plus grandes réserves de pétrole au monde et est considérée comme un pays particulièrement stable.

Les ben Saoud, les fils de la maison Saoud (qui a donné son nom au pays), sont des Wahhabites et forment, avec environ 73 % de la population de l'Arabie saoudite, une branche islamique sunnite. Leur théologie, basée sur les textes saints du Coran et de la Sunna (un recueil d'écrits sur les actes et les paroles du prophète Mahomet), rejette en principe les nouveautés.

D'autres experts soulignent que le défunt roi Abdallah était le dixième des 53 fils d'Abdelaziz ben Abderrahmane al-Saoud, dit Ibn Saoud, le fondateur de l'Arabie saoudite moderne, qui a eu

32 femmes. Salmane ben Abdelaziz al-Saoud, le demi-frère d'Abdallah, lui a succédé sur le trône. Il a 79 ans et est le vingt-cinquième fils d'Ibn Saoud. Salmane a été : 1) pendant 50 ans gouverneur de la province de Riad ; 2) depuis 2011 ministre saoudien de la Défense ; 3) nommé en 2012 prince héritier et vice-Premier ministre du pays. Il a fait une hémorragie cérébrale au début de l'année 2014 et sa santé est chancelante. Un autre secret de la stabilité de l'Arabie saoudite est la nomination à des postes clés du gouvernement de membres de la famille royale – ce qui calme leurs envies de pouvoir et leur permet d'acquérir de l'expérience dans l'exercice de fonctions officielles. Du fait que la famille royale compte environ 7 000 princes et 30 000 membres, les choix relatifs à cette nomination sont difficiles à prendre et constituent un énorme défi.

Dans quelle direction le nouveau roi Salmane, intronisé en janvier, va-t-il diriger son pays ? Il a une expérience politique incontestable et il a tissé un large réseau de bonnes relations avec environ 400 tribus du désert. Salmane, depuis sa nomination, n'a encore accordé aucune interview à la presse mondiale. Il ne semble cependant pas avoir fondamentalement changé d'attitude. Au niveau de la politique intérieure, il estime que « la démocratie est impossible en Arabie saoudite » (c'est ce qu'il a déclaré lors d'une interview réalisée en 2010), car « sinon chaque tribu deviendrait un parti politique et le pays sombrerait dans le chaos comme c'est le cas en Iraq ». En tant que fils d'Ibn Saoud, il va tenir fermement en main les rênes du pays. Il semble être ouvert à des réformes modérées, mais ne les introduira que petit à petit. Durant la première se-

main qui a suivi son accession au trône, Salmane a édicté 30 décrets, posant ainsi des signes ultraconservateurs, et il a fait fouetter un blogueur qui s'était prononcé en faveur de la liberté d'expression. Il ne freinera cependant pas certaines réformes en cours. Il s'efforce entre-temps de se faire une bonne réputation parmi son peuple et en particulier parmi la minorité chiite (10 %) en leur accordant des avantages financiers. Il va certainement utiliser à cet effet le quotidien « A-Schark al-Awsat » dont il est le propriétaire. Il se trouve à un carrefour important : en raison du règlement de succession sur le trône, le nombre des candidats diminue et il pourrait se produire une querelle ou une lutte familiales pour le pouvoir. Il convient de souligner dans ce contexte que le roi Salmane a, depuis des décennies, la réputation d'être probablement le seul fils d'Ibn Saoud qui soit à même de parler clairement, de se faire entendre et de se faire obéir lors de querelles familiales ou tribales.

Les points d'interrogation semblent être plus nombreux en ce qui concerne la politique extérieure du nouveau monarque. En raison des développements actuels dans le monde arabe, il est probable que Salmane ne sabotera pas la bonne relation actuelle que son pays a avec les Etats-Unis. Il poursuivra cependant une « guerre froide religieuse » contre l'Iran chiite. Cela est en accord d'une part avec l'opposition de l'Arabie saoudite au régime de Bachar el-Assad en Syrie et d'autre part avec les racines idéologiques et religieuses que l'Arabie saoudite a en commun avec les mouvements islamistes. Tout cela confirme ce que Salmane a déclaré à son peuple au cours d'un discours télévisé : « Rien, absolument rien ne va changer. » **AN■**

HISTOIRES MENSONGÈRES

LES THÉORIES DE COMLOT DES MÉDIAS ARABES

Les médias arabes ont échafaudé de nouvelles théories de complot et ont déclaré entre autres que les instigateurs des attentats terroristes perpétrés à Paris étaient des sionistes.

Washington, D.C. - Des « incroyants » sont brutalement décapités à coups de couteau. Des « femmes pécheresses » sont précipitées dans le vide depuis le toit d'immeubles. Un pilote d'avion de combat est enfermé dans une cage et brûlé vif. Voilà entre autres ce qui se produit actuellement au Proche-Orient. Les jihadistes ont même étendu leur combat jusque sur le territoire européen : à l'entrée d'un musée juif, dans la salle de rédaction d'un journal satirique, dans un supermarché de produits casher, dans un café culturel et dans une synagogue. Au vu des images horribles publiées et des actes de cruauté rapportés à ce sujet, de nombreux musulmans se sentent profondément gênés et prétendent que tout cela ne correspond nullement aux enseignements du prophète Mahomet.

Que de nombreux musulmans soient profondément gênés de ce qui se fait au nom de leur religion est tout à fait compréhensible. Certains mouvements dans le monde musulman expliquent ces événements d'une manière toute différente, en mettant tout sens dessus dessous. Ils ont ainsi répandu dans le monde arabe une nouvelle théorie de complot selon laquelle les véritables responsables des attentats terroristes perpétrés à Paris seraient des Juifs et des Français !

L'institut indépendant de recherche sur les médias du Moyen-Orient (MEMRI) porte notre attention sur de telles théories

de complot. L'institut MEMRI démontre que, dans les pays arabes et en Iran, on prétend que la droite radicale française, les Juifs et principalement l'Etat d'Israël seraient les véritables responsables des attentats terroristes perpétrés à Paris. Certains articles publiés dans les quotidiens arabes prétendent que des Français seraient les instigateurs des attentats terroristes commis à Paris – comme on a prétendu que les Etats-Unis eux-mêmes ont été les véritables instigateurs des attentats terroristes perpétrés le 11 septembre 2001, voulant justifier ainsi leur projet d'invasion de l'Afghanistan. Selon certains médias arabes, les Français auraient commis les attentats de Paris afin de justifier leur projet d'invasion de la Libye. Ils accusent en outre la droite radicale française d'être liée à ces attentats qui avaient pour but de susciter au sein de la population du pays un profond ressentiment contre les musulmans afin que celle-ci vote massivement en faveur de la droite radicale lors des prochaines élections parlementaires. D'autres articles publiés par les médias arabes attribuent la responsabilité des attentats terroristes perpétrés à Paris aux milieux juifs : les Juifs et les Israéliens seraient intéressés à encourager l'émigration de Juifs français vers Israël et à susciter dans le monde entier une « envie de lutter contre l'islam ».

L'institut MEMRI cite de nombreux

journaux et magazines arabes et présente des interviews télévisées. Une interview du parlementaire jordanien Fawaz al-Zoabi diffusée par la télévision libanaise le 27 novembre 2014 révèle ces théories de complot : « Le sionisme global s'est infiltré dans tous les pays arabes. Les organisations "Etat islamique", "Jahbat al-Nosra" et "Armée syrienne libre", actuellement très actives, auraient toutes été créées par des Américains et par des sionistes. Oui, c'est vrai, des conflits font actuellement rage dans cette région du monde, mais ils servent les intérêts des Américains et des sionistes. »

Nous pourrions citer encore bien d'autres exemples, ils dépasseraient cependant le cadre de cet article. Certaines de ces théories de complot sont tellement absurdes qu'on ne peut que secouer la tête d'incrédulité et de désapprobation. Nous ne devons cependant pas oublier que parmi les gens qui entendent ou lisent de telles théories de complot, certains reçoivent l'intime conviction d'avoir enfin appris la vérité.

Par contre, de nombreux musulmans ont exprimé publiquement dans les médias arabes que ces théories de complot n'ont aucun sens. Ils ont appelé les musulmans à prendre conscience que des gens sont tués au nom du prophète Mahomet et qu'il faut : voir cette réalité en face, s'attaquer aux causes de ce phénomène et y mettre fin le plus rapidement possible. **ML ■**

MANIPULATION DES ÉTUDIANTS

ESSOR DU BOYCOTT CONTRE ISRAËL AUX ETATS-UNIS

Il est difficile à Israël de contrer les mesures de boycott prises contre lui et financées par des sommes énormes versées dans ce but par des Etats arabes. Des étudiants américains participent à ces efforts de boycott contre Israël.

San Francisco - « Tout Juif qui se rend en Israël y obtient une arme destinée à tuer des Arabes. » – « L'armée israélienne forme des tireurs d'élite qui viseront spécifiquement les yeux des Palestiniens afin de les rendre aveugles. » – « Israël prélève

des organes sur les Palestiniens. » – « En Israël, toutes les femmes éthiopiennes sont stérilisées en raison de la couleur de leur peau. » – Ces affirmations et d'autres semblables semblent être extraites des « Protocoles des Sages de Sion ». Ce sont cepen-

dant des affirmations qu'on entend répéter presque quotidiennement sur le campus des universités américaines. Des milliers de jeunes étudiants les entendent chaque jour. Nombreux sont parmi eux ceux qui finissent par y croire, ces affirmations étant

répétées chaque jour par des étudiants ou des professeurs très bien entraînés à propager les thèses de l'association « Boycott, désinvestissement, sanctions » (BDS).

Cette association internationale trouve un large soutien au sein des universités américaines, et principalement au sein des institutions libérales de l'Etat fédéral de Californie. Dans sept des neuf universités publiques de cet Etat fédéral, des commissions d'étudiants ont adopté une résolution appelant la direction de l'université à ne plus collaborer avec les entreprises américaines « participant à l'occupation des territoires palestiniens par Israël ». Des entreprises telles que « Caterpillar », « Lockheed Martin », « Hewlett Packard » et d'autres ont déjà été critiquées pour leur participation. L'« Association des professeurs d'université de Californie », qui compte environ 12 000 membres, s'est associée en janvier 2015 à cet appel. Certains professeurs membres de cette association ont coché la case correspondant à cet engagement : « Je m'engage à respecter personnellement le boycott académique contre Israël. »

« Le gouvernement israélien devrait vivement s'inquiéter à ce sujet », a déclaré un professeur israélien, qui est mon ami et



qui désire conserver l'anonymat. Ce professeur, qui enseigne dans une université renommée de la côte ouest des Etats-Unis, est considéré comme une autorité dans son domaine de spécialisation : la politique de sécurité. Il faut préciser que les exigences de boycott contre Israël adressées à la direction de leur université par des jeunes étudiants et des professeurs n'ont pas encore eu d'influence sur cette dernière, qui a jusqu'ici ignoré les appels qui lui étaient adressés. Mon ami professeur a

cependant précisé ceci : « Ces jeunes étudiants sont les académiciens de demain. Ils sont confrontés à une diabolisation et à une délégitimation d'Israël, sans entendre les points de vue opposés. Cela marque leur vision du monde, qui déterminera leur manière d'agir à l'avenir. Israël perd ainsi un potentiel d'une importance stratégique, car ces jeunes étudiants appartiendront à l'élite qui influencera le monde académique et l'opinion publique à l'avenir. »

Andy David, consul général de l'Etat d'Israël à San Francisco, a déclaré ceci à ce sujet : « Nous sommes bien sûr au courant et très inquiets. » Il reconnaît qu'Israël a bien du mal à réagir. « Dans les environs de San Francisco, nous avons répertorié 133 organisations qui se sont associées

au BDS. Elles ont un très gros budget à disposition et peuvent compter sur 95 collaborateurs à plein temps s'occupant presque exclusivement du boycott contre Israël. Il semble que leur budget se monte à environ 9 millions de dollars américains, alors que celui de mon consulat est de 70 000 dollars américains seulement. »

Les sommes énormes dont disposent ces organisations sont versées par l'Arabie saoudite et d'autres Etats du golfe Persique. Les experts israéliens ont signalé depuis longtemps qu'il s'agit là d'une stratégie savamment mise en place. Les Etats pétroliers font depuis 15 ans des dons à des institutions de recherche et de formation aux Etats-Unis. Ces dons influencent aussi bien les responsables que la direction des recherches, qui ne seront jamais bien intentionnés à l'égard d'Israël. Le seul chemin pour contrer cela semble être de faire appel à des Juifs américains fortunés pour qu'ils fassent des dons en faveur de contre-mesures. Mon ami professeur a déclaré à ce sujet : « Il est temps que la philanthropie juive change de cap. Ce ne sont plus les foyers pour étudiants, les bibliothèques et les laboratoires qui importent. A l'instar des donateurs arabes, les Juifs américains fortunés devraient se concentrer sur les sujets de recherche et de formation, afin que le monde académique se préoccupe positivement de thèmes en relation avec Israël. ZL ■



RÉSULTATS D'UN SONDAGE D'OPINION

QUE PENSENT LES ALLEMANDS ET LES ISRAÉLIENS LES UNS DES AUTRES ?

Cette année, Israël et l'Allemagne célèbrent le cinquantième de leurs relations diplomatiques. Que pensent les uns des autres leurs citoyens respectifs ?

Gütersloh - Le fait que les relations israélo-allemandes soient actuellement tout à fait normales ne va pas de soi, compte tenu de l'Holocauste. La chancelière fédérale allemande Angela Merkel

ne cesse de répéter que l'Allemagne est coresponsable de la sécurité d'Israël. Depuis de nombreuses années, des soldats des deux pays s'entraînent ensemble. La marine israélienne possède des navires

et des sous-marins fabriqués en Allemagne. La troupe antiterroriste allemande « GSG-9 » a été formée par des experts israéliens. Des scientifiques israéliens et allemands coopèrent à l'exécution de pro-

jets. L'Allemagne est un partenaire commercial important d'Israël. Aucun autre pays européen ne compte autant de jeunes volontaires en Israël que l'Allemagne. Il en va de même en ce qui concerne les échanges d'écoliers entre les deux pays. L'ambassade allemande en Israël est la deuxième plus grande ambassade après celle des Etats-Unis. L'Allemagne est également présente à Tel-Aviv et à Jérusalem par : une chambre de commerce commune, une association de juristes et l'institut « Goethe ». Les fondations politiques de l'Allemagne marquent également la présence et les activités de ce pays en Israël.

De nombreux Israéliens sont cependant sceptiques à l'égard des Allemands en raison de l'antisémitisme qui règne en Allemagne. Les jeunes Israéliens ne se laissent toutefois pas effrayer par cet antisémitisme. Les Israéliens – étudiants, hommes d'affaires et artistes – apprécient particulièrement la ville de Berlin. Ils

s'intéressent à l'Allemagne et manifestent en général un esprit d'ouverture et de bienveillance à l'égard de ce pays. Un sondage d'opinion commandé par la fondation « Bertelsmann » et effectué récemment sous la direction de la fondation « Konrad Adenauer » a révélé que l'Allemagne est de loin le pays européen préféré des Israéliens. Si 22 % des Israéliens interrogés voient l'Allemagne d'un œil négatif ou très négatif (9 % n'ont pas voulu prendre position à ce sujet), 68 % la voient d'un œil positif ou très positif.

Comment les Allemands voient-ils Israël ? Stefan Vogel, expert israélien de la fondation « Bertelsmann », répond : 48 % des Allemands ont une mauvaise opinion d'Israël, et parmi la tranche d'âges allant de 18 à 29 ans, ils sont même 54 % à avoir une mauvaise opinion d'Israël. 61 % des Allemands estiment qu'en raison de l'histoire de leur pays, l'Allemagne a une responsabilité particulière à l'égard d'Israël,

pourtant 58 % aimeraient qu'on tire un trait final sur le passé. Seulement 20 % des Israéliens aimeraient faire de même. Vogel est d'avis que les Allemands et les Israéliens ont tiré du passé des conclusions différentes : « Pour les Allemands, la devise est : "Plus jamais de guerre" et pour les Israéliens : "N'être plus jamais victimes." »

Il convient de souligner également ceci : tandis que l'antisémitisme classique semble régresser, le nombre des déclarations antisémites en relation avec une attitude anti-israélienne a très fortement augmenté. Près de deux tiers (62 %) des Allemands portent un regard négatif sur le gouvernement israélien. Alors qu'en 2007, environ 30 % des Allemands estimaient que la politique du gouvernement israélien à l'égard des Palestiniens s'apparentait à celle du national-socialisme, ils sont actuellement 37 % à le faire : cette tendance pourrait encore s'accroître à l'avenir. **AN** ■

GRANDE FAMILLE

PRIVILÈGE PARTICULIER POUR UN COUPLE DE SURVIVANTS DE L'HOLOCAUSTE

70 ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, un couple de survivants de l'Holocauste a été particulièrement privilégié de fêter la naissance de son centième descendant – en dépit des plans d'extermination des Juifs conçus et mis en œuvre par Hitler.

Galilée - En Israël, les survivants de l'Holocauste qui ont la joie d'avoir des enfants, des petits-enfants et des arrière-petits-enfants manifestent leur joie. Michael et Marion Mitwach, des survivants de l'Holocauste, étaient venus s'établir en Israël et avaient participé à la fondation du kibboutz religieux « Lavi » à proximité de Tibériade. Ce couple est fier de sa grande famille : il compte depuis peu 100 descendants.

Michael a maintenant 92 ans et Marion 90 ans. Ils sont originaires d'Allemagne. Ils ont eu de la chance, car leurs parents respectifs ont pu profiter d'un « transport d'enfants » pour les envoyer vivre en sécurité en Angleterre. Après la Deuxième Guerre mondiale, Michael, ayant terminé ses études de chimie, a participé aux efforts du peuple juif pour faire émigrer clandestinement en Eretz Israël des survivants de l'Holocauste, ces derniers étant bloqués sur territoire allemand à cause des restrictions d'entrée en Palestine imposées par les autorités manda-

taires britanniques. Marion s'occupait alors d'enfants survivants de l'Holocauste qui avaient été envoyés en Angleterre. Bien que Michael et Marion aient eu une même destinée, ils ne se connaissaient pas encore. Ils ont appris à se connaître en Israël où ils se sont rendus pour fonder, en compagnie d'autres Juifs qui s'étaient également réfugiés en Angleterre, un kibboutz religieux dans le nord du pays. Le premier mariage qui fut célébré dans le kibboutz « Lavi » a été celui de Michael et de Marion.

Michael et Marion ont eu 5 enfants qui, traditionnellement, ont tous reçu le nom de membres de la famille tués par les nazis. Leur fille aînée Hadassah a épousé le rabbin Menahem Froman, lequel a exercé son ministère dans la colonie de Tekoa en Judée, s'est engagé en faveur de la paix entre les peuples et a entretenu de bonnes relations avec ses voisins palestiniens. Les cinq enfants du couple Mitwach se sont mariés et ont eu des enfants et des petits-enfants. C'est ainsi que Michael et Marion

ont pu fêter il y a peu la naissance de leur centième descendant. Cet arrière-petit-fils a été appelé Dagan Raz en souvenir d'un ami de son père Gadi, un officier qui a perdu la vie au cours de l'opération militaire israélienne « Plomb durci » en 2008/2009. Gadi, l'heureux papa, a déclaré lors d'une visite rendue à ses grands-parents dans le kibboutz « Lavi » : « Je n'ai réalisé qu'après la naissance de mon fils qu'il est le centième descendant de mes grands-parents. »

L'heureux arrière-grand-père Michael a déclaré, lors d'une interview accordée au quotidien israélien « Yediot Aharonot » : « C'est notre réponse à Hitler. Il a voulu nous exterminer en tant que peuple et voilà que nous venons d'accueillir mon centième descendant dans l'alliance d'Abraham. » Il a ajouté : « Nous sommes fiers non seulement de ce que notre famille soit si grande, mais également du fait que tous nos enfants et petits-enfants habitent ici dans le pays et participent activement à la vie de l'Etat et de la société d'Israël. » **ML** ■

ORANGE « JAFFA »

L'HISTOIRE D'UNE IMAGE DE MARQUE D'ISRAËL

La haute technologie est actuellement l'image de marque d'Israël.

Les oranges « Jaffa » constituaient l'image de marque d'Israël par le passé.

Jaffa - L'histoire de la variété d'oranges « Shamouti » remonte au milieu du dix-neuvième siècle, dans la région de la ville portuaire de Jaffa. Jacob David Oppenheim, un botaniste juif, a déterminé en 1927 que la célèbre orange « Jaffa » remontait aux années précédant 1844. Oppenheim a publié à ce sujet un ouvrage important intitulé : « L'origine de l'orange "Jaffa" ». Au vingtième siècle, la variété d'oranges « Shamouti » a également été cultivée : au Liban, en Turquie et à Chypre et – il s'agissait cependant de sous-variétés – à certains endroits en Syrie, en Grèce et en Egypte.

La reine d'Angleterre Victoria (1819-1901) a été enthousiasmée de la variété d'oranges « Shamouti », appelée également l'« orange dorée ». Van der Velde, un officier de marine hollandais, a écrit, après avoir visité Jaffa en mars 1852 : « Je m'étendrais volontiers davantage sur les "oranges dorées" de Jaffa, mais on les trouve depuis longtemps sur les tables des maisons royales d'Europe occidentale... »

L'orange « Jaffa » a été très appréciée au cours des décennies suivantes. On estime qu'en 1965 par exemple, 20 millions de caisses d'oranges « Jaffa » ont été commercialisées. Une grande partie de ces oranges provenaient de leur région d'origine en Israël. Au cours des premières années d'existence de l'Etat d'Israël, l'exportation de produits agricoles constituait l'une de ses principales sources de revenus. On trouve les renseignements suivants sur le site Internet nommé « Extraordinaire Israël » : « Depuis que l'Etat d'Israël est devenu indépendant en 1948, ses surfaces d'exploitation agricole ont augmenté de 260 % pour atteindre le total de 445 000 hectares. Les surfaces arrosées artificiellement ont été multipliées par huit pour atteindre le total de 243 000 hectares... Entre 1950 et les années 1990, la part du produit intérieur brut (PIB) constituée

par la production agricole a passé de 11 % à 3 % et la part des exportations agricoles par rapport à l'ensemble des exportations israéliennes a passé de 60 % à 3 % . »

Ce développement concernait également l'orange « Jaffa ». Jusque dans les années 1970, l'orange « Jaffa » constituait l'image de marque de l'Etat d'Israël. Actuellement, l'exportation d'oranges « Jaffa » ne représente plus qu'une très petite partie des exportations israéliennes. Il y a à cela plusieurs raisons : le goût des consommateurs a changé et ceux-ci trouvent actuellement sur le marché de nombreuses variétés d'oranges plus douces que l'orange « Jaffa » ; d'autres variétés d'oranges moins sensibles, donc plus résistantes, plus faciles à cultiver et nécessitant moins d'arrosage se sont imposées depuis. Cela a entraîné la disparition presque totale en Israël de la variété d'oranges « Shamouti ». La plupart des agriculteurs israéliens ont introduit dans leurs plantations d'autres variétés d'oranges.

Il n'y a plus que quelques exceptions en Israël actuellement. Haim Tzehori par exemple a planté en 1965 des orangers « Shamouti » et il continue à les soigner : « Je n'ai pas eu à cœur de faire comme les autres. Je n'ai pas pu me déterminer à détruire ma plantation de "Shamouti". Nombreux sont ceux qui ont ri de moi et qui ont déclaré que le temps de cette variété était révolu. Je suis cependant d'avis qu'aucune autre variété d'oranges n'est comparable à la variété "Shamouti" et qu'à l'avenir il en sera encore de même. Cependant, on ne la trouve quasiment plus nulle part actuellement », a déclaré Tzehori au cours d'une interview accordée au quotidien israélien « Haaretz ». Il a ajouté en souriant : « C'est pourquoi on vient chez moi en pèlerinage, pour les fruits, mais également pour se procurer des plants de la véritable "Shamouti" et se remettre à les cultiver. »

AN■



TABLETTES D'ARGILE HISTORIQUES

TÉMOIGNAGES UNIQUES SUR LA VIE DES EXILÉS JUIFS À BABYLONE

Une collection de tablettes d'argile vieilles de 2 500 ans comportant des textes en écriture cunéiforme livre des informations intéressantes sur la vie des exilés juifs à Babylone.

Jérusalem - Bien qu'on soit très bien renseigné sur les événements et les souverains importants de l'Antiquité, nos connaissances concernant la vie et la destinée personnelles des gens simples de cette époque sont bien plus réduites. La découverte d'une collection de tablettes d'argile comportant des textes en écriture cunéiforme nous livre des informations intéressantes sur le peuple juif en exil à Babylone (597-539 av. J.-C.). Ces tablettes d'argile représentent une des découvertes archéologiques les plus importantes relatives à l'histoire du peuple juif après la destruction du premier temple. Certains experts comparent l'importance de la découverte de ces tablettes d'argile à celle des rouleaux de la mer Morte.

La collection découverte comprend plus de 200 tablettes d'argile. Leur contenu concerne presque exclusivement des affaires administratives dans les villages habités par des Juifs exilés à Babylone après 586 av. J.-C. Comme on avait l'habitude d'inscrire sur chaque tablette la date du règne du roi qui était alors sur le trône, leur datation est très précise. Les plus anciennes tablettes de cette collection datent de la quinzième année de l'exil (vers 572 av. J.-C.) et l'ensemble des tablettes couvre une période de 95 ans : les plus récentes datent donc de l'an 477 av. J.-C.

La période de l'exil babylonien correspond également à celle du début de la rédaction du Talmud, l'écrit juif le plus important après la Torah (appelée également : le Pentateuque ou : les cinq livres de Moïse). On trouve dans le Talmud des discussions et des commentaires rabbiniques relatifs à l'application de la Loi de Moïse dans la vie pratique de tous les jours. Il y a un Talmud babylonien et un Talmud Jérusalemite. Comme le révèle son nom, le Talmud babylonien a été

rédigé dans le pays des deux fleuves : le Tigre et l'Euphrate. Les deux Talmuds commentent certaines coutumes, mais ne disent pas grand-chose sur la vie de la communauté juive à Babylone.

Les Juifs exilés dans le pays du Tigre et de l'Euphrate se sont installés dans plusieurs villages. Les tablettes d'argile découvertes parlent d'un village situé au sud de la Babylonie : Al-Yahudu. 103 des 200 tablettes d'argile découvertes proviennent de ce village. Elles mentionnent les noms de familles entières et parlent de leur vie. Dans le nom « Al-Yahudu », les syllabes « Yahu » révèlent indubitablement sa relation avec le judaïsme. De nos jours encore, de nombreux noms juifs contiennent ces syllabes : par exemple Netanyahu.

Le contenu de ces tablettes d'argile correspond à celui des textes bibliques. Dieu est apparu au prophète Ezéchiel « la trentième année » : « je faisais partie des exilés, près du fleuve Kebar » (Ez 1,1). Ce fleuve est mentionné à plusieurs reprises sur ces tablettes d'argile.

Les textes parlent essentiellement de reconnaissances de dettes, de prises en location et de ventes, mais également de questions d'héritage. Les détails sont très nombreux. On apprend par exemple au sujet d'une location que la moitié de la somme devait être payée au début de la période de location et le solde au début de la seconde moitié de la période de location et que le locataire serait responsable de dommages éventuels qui surviendraient, « depuis les fondations jusqu'au toit ».

Les textes sont rédigés en écriture cunéiforme,

mais des lettres de l'alphabet hébreu antique y figurent également, inscrites ici et là sur le bord des tablettes. Les scientifiques supposent que ces lettres de l'alphabet servaient à mieux archiver et retrouver les tablettes d'argile – qui étaient alignées verticalement sur des étagères. Le Pr Wayne Horowitz, assyriologue à l'institut d'archéologie de l'Université hébraïque de Jérusalem, a déclaré à ce sujet : « Ce sont les plus anciennes lettres de l'alphabet hébreu de la période de l'exil babylonien connues à ce jour. »

Ces tablettes d'argile ont probablement été découvertes au sud de l'Iraq dans les années 1970. Elles font partie de la collection d'antiquités de Cindy et David Sofer. David Sofer est un homme d'affaires israélien qui vit à Londres. Il y a quelque temps, Sofer a confié ces tablettes d'argile à des scientifiques afin qu'ils les étudient. On peut les voir actuellement au musée du pays biblique à Jérusalem : elles y sont exposées temporairement. **ML** ■



DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE

DÉCOUVERTE D'UNE SYNAGOGUE DATANT DU TEMPS DE JÉSUS

Jésus a exercé son ministère en de nombreux endroits en Galilée. Il y a quelques années, on a découvert une synagogue au bord du lac de Génésareth, mais sa datation a été longtemps contestée.



Migdal - On trouve de nombreux sites religieux importants aux abords du lac de Génésareth. On n'avait cependant jamais imaginé qu'on trouverait à Migdal les restes d'une des plus anciennes synagogues du pays. Une fois de plus, des archéologues ont découvert les vestiges d'un édifice des temps bibliques et apporté des preuves tangibles aux récits bibliques. On avait déjà à plusieurs reprises fait des découvertes archéologiques sensationnelles dans cette région : en 1986 par exemple, on a découvert une barque en bois très bien conservée qu'on a pu dater incontestablement – sur la base des matières organiques trouvées sur place – du premier siècle de notre ère.

Il y a quelques années, on a découvert à Migdal – non loin du kibboutz « Nof Ginosar » où est actuellement exposée cette « barque de Jésus » en bois – les vestiges d'une synagogue antique. Plusieurs détails remarquables ont attiré l'attention du monde juif et du monde chrétien sur Migdal. On a découvert parmi les restes de cette synagogue un bloc en calcaire servant probablement de support pour dérouler et enrouler la Torah. Une menorah – un chandelier à sept branches – est taillée dans ce bloc. Ce bloc sculpté date d'avant l'an 82 de notre ère, année où a été construit l'arc de Titus à Rome. Cette menorah est le plus ancien chandelier à sept branches sculpté connu à ce jour.

Migdal – qui signifie « tour » en français – est une localité fondée

par des agriculteurs juifs en 1910 et située à 6 kilomètres au nord de Tibériade. L'historien judéo-romain Flavius Josèphe (vers 37/38 à 100 apr. J.-C.) a appelé cet endroit Tarichée (le mot grec « tarichea » signifie « poisson salé » en français). Ce nom convenait parfaitement, car les habitants de cette ville hellénistique salaient le poisson qu'ils livraient essentiellement à Jérusalem. Ce qu'a confirmé la découverte à Jérusalem, sur un dépotoir antique, d'un grand nombre d'arrêtes de poissons – preuve que l'on mangeait énormément de poisson dans cette ville.

La localité moderne Migdal (tour) était connue dans le Nouveau Testament sous son nom araméen « Magdala ». C'est le lieu d'origine de Marie de Magdala. Dans ce contexte, la découverte à cet endroit d'une des plus anciennes synagogues au monde a une importance encore plus grande, car il est dit dans Matthieu 15,39 : « Ensuite, il (Jésus) renvoya la foule, monta dans la barque et se rendit dans la région de Magdala. » La découverte de cette synagogue soulève la question : « Existait-elle déjà lorsque Jésus exerçait son ministère en Galilée ? »

Dina Avshalom-Gorni, la directrice des fouilles, est convaincue que cette synagogue a été construite au premier siècle de notre ère, qu'elle a été agrandie en l'an 40 puis détruite en 67 ou 68, lors de la première guerre des Romains contre les Juifs. Il est donc fort probable que Jésus se soit rendu dans cette synagogue. Nous ne pouvons pas affirmer que Jésus y a prié, mais du fait que, dans l'Antiquité, on ne se réunissait pas à la synagogue uniquement pour prier, on peut supposer que Jésus s'y est rendu à son arrivée à Magdala.

De nombreux chrétiens se sont rendus à cet endroit à Noël 2014. Une nouvelle chapelle y a été inaugurée peu auparavant et les « Légionnaires du Christ » sont en train d'y construire un centre de pèlerinage

qui comprendra, en plus de la chapelle, un restaurant, un hôtel pour les pèlerins et d'autres bâtiments à l'usage de cette congrégation religieuse de prêtres catholiques. Celle-ci avait acheté cette parcelle il y a quelques années, après un long bras de fer avec les autorités israéliennes. Personne n'avait imaginé alors qu'au cours des travaux de construction, on découvrirait là une des synagogues les plus anciennes au monde. **AN**

➔ La localité moderne Migdal est le lieu d'origine de Marie de Magdala. Dans ce contexte, la découverte à cet endroit d'une des plus anciennes synagogues au monde a une importance encore plus grande...

OÙ JÉSUS A-T-IL ÉTÉ CONDAMNÉ ?

Des histoires millénaires deviennent tangibles à Jérusalem. On ne sait cependant pas toujours clairement où se sont déroulés certains événements rapportés dans la Bible.



Jérusalem - Les Évangiles décrivent la « Passion du Christ », la succession des événements qui se sont produits et ont culminé avec la crucifixion de Jésus sur le mont Golgotha. Ces récits ne rapportent cependant pas tous les détails

qui permettraient de localiser précisément chacun de ces événements. Depuis la maison de Caïphe, Jésus a été conduit au « prétoire » (Jn 18,28) où il a été présenté au gouverneur romain Pilate, les responsables juifs de l'époque n'ayant pas le droit de le condamner à mort. Grâce à la découverte de restes physiques, nous savons maintenant où se trouvait la forteresse romaine Antonia – où l'on hébergeait les troupes et les bêtes de somme et où l'on stockait la nourriture : sur un plateau situé au nord de l'esplanade du temple, là où commence la via Dolorosa, cette rue le long de laquelle Jésus a porté sa croix jusque « vers l'endroit appelé "le Crâne", qui se dit en hébreu Golgotha » (Jn 19,17). Nous savons maintenant que de nombreuses stations traditionnelles de la via Dolorosa n'ont été érigées qu'après 1342. L'Église latine avait alors confié à l'ordre des Franciscains – les seuls représentants de l'Église catholique en Terre sainte après les croisés, et cela jusqu'au dix-neuvième siècle – la défense de ses intérêts concernant les lieux saints. Il n'est cependant pas sûr que la forteresse Antonia soit réellement le lieu où Pilate a prononcé son jugement contre Jésus, le mot « prétoire » pouvant également se référer au palais royal situé sur la colline occidentale. Dans ce contexte, de nombreux chrétiens ont manifesté un vif intérêt pour un endroit où les fouilles archéologiques effectuées ont permis de répondre à de nom-

breuses questions et en ont suscité d'autres.

Dans les années 1830, un poste de police se dressait à l'endroit où se trouvait l'antique palais royal : c'est Ibrahim Pasha, alors gouverneur égyptien de la Palestine, qui l'avait fait construire afin de mieux maîtriser d'éventuelles émeutes. Les fouilles archéologiques effectuées à cet endroit ont révélé que Pasha n'a pas été le seul à le choisir : les croisés, les musulmans, les Byzantins, les Romains, les Hasmonéens, les rois de Judée et les rois Hérode l'avaient fait avant lui. Les Ottomans, les Britanniques, les Jordaniens et les Israéliens l'ont fait après lui. Tous ont laissé des traces dans les fondations de cet édifice. Amit Re'em, l'archéologue de l'Office des Antiquités d'Israël responsable des fouilles, a déclaré à ce sujet : « C'est ici l'un des rares endroits où l'on peut réellement voir en continu les vestiges archéologiques successifs qui retracent toute l'histoire de Jérusalem, rétroactivement depuis le mandat britannique sur la Palestine jusqu'à l'époque du premier temple. » Un mur précis suscite particulièrement l'intérêt des pèlerins chrétiens. Un nombre croissant de groupes de pèlerins défilent devant ce mur, si bien que la presse israélienne s'est demandé si une nouvelle « tradition liée à ce lieu précis » est en train de se former. Le mur qui suscite tant d'intérêt avait été démolé puis reconstruit par Hérode, ce qui indique qu'il a utilisé cet endroit pour y faire son palais, de même que le gouverneur romain Pilate après lui. Du fait que les fondations du palais royal qui se trouvent sous le poste de police actuel n'ont pas été excavées, beaucoup de gens considèrent ce mur comme le seul vestige de l'édifice où le jugement contre Jésus a éventuellement été prononcé. AN ■

NOUVELLES CONNAISSANCES

LE RÔLE DES GLOBULES BLANCS DANS LE COMBAT CONTRE LE CANCER

Des chercheurs de l'Université hébraïque de Jérusalem ont étudié cette question. Les nouvelles connaissances qu'ils ont acquises à ce sujet pourraient aboutir à une nouvelle forme de thérapie contre le cancer.

Jérusalem - Grâce au soutien de plusieurs fondations et du ministère israélien de la Santé, le Dr Zvika Granot de l'institut d'études médicales Israël-Canada (IMRIC) et le Dr Zvi Fridlender de l'institut de médecine des poumons ont étudié la question suivante : « Comment notre corps combat-il de lui-même une maladie cancéreuse ? »

On pensait par le passé ne pouvoir combattre le cancer qu'en attaquant et détruisant les néoplasmes et les tumeurs au moyen de la radiothérapie, de médicaments chimio-thérapeutiques, etc. On sait maintenant que notre corps possède de puissants mécanismes de défense. C'est pourquoi on s'efforce de trouver comment renforcer notre système immunitaire afin que celui-ci, de lui-même, lutte plus efficacement contre le cancer. Cette nouvelle approche est très prometteuse. Cette approche n'a cependant permis d'obtenir jusqu'ici que des résultats limités et elle n'est en outre pas valable pour tous les types de cancer.

Le Dr Granot et le Dr Fridlender ont étudié le rôle des globules blancs, qui sont formés dans la moelle épinière et sont un des éléments du sang. La tâche principale des globules blancs est de résister aux agents pathogènes et aux structures étrangères au corps. Ils jouent donc un rôle important dans le combat contre le cancer. On sait depuis longtemps que les globules blancs ne forment pas un groupe homogène. Il y a plusieurs types de globules blancs assumant chacun une tâche différente dans notre système immunitaire. Parmi eux, il y a les neutrophiles qui représentent

entre 50 % et 65 % des globules blancs de notre corps.

On avait admis jusqu'ici que les neutrophiles sont des globules blancs qui combattent contre le cancer et contre d'autres cellules nuisibles. Les études du Dr Granot et du Dr Fridlender ont cependant montré qu'il existe plusieurs sous-groupes. Contrairement à ce qu'on pensait jusqu'ici, les neutrophiles ne forment pas un groupe homogène. Les scientifiques israéliens ont pu prouver que certains neutrophiles combattent le cancer, alors que d'autres favorisent la croissance de tumeurs cancéreuses. Ils ont découvert qu'au début d'une maladie cancéreuse, les neutrophiles aux propriétés anticancéreuses sont les plus nombreux, mais qu'à mesure qu'une tumeur cancéreuse croît, le sous-groupe favorisant la croissance de tumeurs cancéreuses commence à l'emporter et fait finalement pencher la balance de son côté.

Le Dr Granot a déclaré à ce sujet dans un communiqué de presse : « La différenciation que nous avons faite entre "bons" et "mauvais" neutrophiles ouvre la perspective de nouveaux diagnostics et de nouvelles formes de thérapie. C'est pourquoi nous cherchons maintenant comment accroître la quantité des neutrophiles aux propriétés anticancéreuses et comment éliminer les neutrophiles qui favorisent la croissance de tumeurs cancéreuses. Quand nous aurons trouvé une réponse à ces deux questions, nous aurons fait un pas supplémentaire en direction du développement de nouvelles formes de thérapie contre le cancer. »

AN■

→ Le Dr Granot et le Dr Fridlender ont pu prouver que certains neutrophiles combattent le cancer, alors que d'autres favorisent la croissance de tumeurs cancéreuses



DÉCOUVERTE DE PROTÉINES

ARME EFFICACE CONTRE LES « BACTÉRIES TUEUSES » ?

Des chercheurs israéliens ont découvert une protéine qui laisse présager qu'on pourra bientôt combattre de manière naturelle les « bactéries tueuses » contre lesquelles on est impuissant actuellement.

Tel-Aviv - Au cours des dernières décennies, on a constaté qu'un nombre croissant de bactéries opèrent une mutation et parviennent ainsi à se protéger contre leurs ennemis : les antibiotiques. Il existe même plusieurs familles de bactéries qu'on peut à bon droit appeler des « bactéries tueuses ». Cela signifie qu'aucun médicament n'est efficace contre elles. Selon l'Organisation mondiale de la santé, les « bactéries tueuses » sont une des trois plus grandes menaces contre la santé auxquelles l'humanité est confrontée au vingt-et-unième siècle. Jusqu'ici, les « bactéries tueuses » ont causé la mort d'environ 700 000 personnes dans le monde entier. Les nouveaux antibiotiques n'ont malheureusement eu qu'un effet très bref. A ce sujet, le Pr Udi Qimron, de l'université de Tel-Aviv, est arrivé à la conviction qu'il faut parfois combattre le feu par le feu.

Une équipe de scientifiques qu'il dirige a présenté dans la revue médicale « Proceedings of the National Academy of Science » les derniers résultats de ses recherches. Elle a étudié comment utiliser contre les « bactéries tueuses » certains virus appelés « mangeurs de bactéries ». Il s'agit de bactériophages. L'utilisation

de bactériophages contre les bactéries n'est pas nouvelle. Des scientifiques britanniques avaient découvert cette possibilité en 1915. La science n'a pas poursuivi les recherches à partir de cette découverte, entre autres parce que les bactériophages n'agissent que ponctuellement contre les bactéries, alors que l'utilisation de la pénicilline promettait un effet bien plus large. L'utilisation de la pénicilline n'étant plus d'actualité du fait que les bactéries se sont massivement adaptées à elle, on s'est remis à étudier les bactériophages – qui infectent les bactéries, se multiplient en elles et finissent par les tuer.

« Les bactéries et les bactériophages sont en quelque sorte des ennemis naturels », a déclaré le Pr Qimron au cours d'une interview. « Il y a une grande variété de bactériophages. Chaque variété s'est, avec le temps, spécialisée sur une bactérie. La recherche à ce sujet constitue donc un énorme défi pour les chercheurs. » Le Pr Qimron et son équipe ont cependant signalé qu'ils avaient réalisé de grands progrès dans l'analyse détaillée de protéines bactériophages. Ils ont découvert une très petite protéine qui en attaque une autre dont la pré-

sence est nécessaire dans la cellule des bactéries.

« Il est étonnant », a déclaré le Pr Qimron, « qu'on n'ait pas découvert ce mécanisme jusqu'ici, alors que la science s'occupe depuis environ 70 ans de ce bactériophage spécifique. » Il est également étonnant qu'en dépit d'une grande variété de bactériophages et de bactéries, certaines structures se répètent. Cela signifie qu'il est possible que les résultats de l'étude en cours puissent s'appliquer à plusieurs variétés de bactériophages et de bactéries ou puissent même être universels.

Le Pr Qimron a d'ores et déjà développé une lotion d'épuration à l'usage des hôpitaux sur la base de ses recherches de longue durée sur les « bactéries tueuses ». Cette lotion contient des bactériophages manipulés génétiquement. Jusqu'à présent, la médecine occidentale – au contraire de ce qui se fait couramment dans les pays de l'ex-Union soviétique – a rejeté l'utilisation de bactériophages parce que, en raison de leur grandeur, elles ne peuvent pas réellement pénétrer dans le tissu sanguin. La protéine découverte est cependant suffisamment petite pour accomplir son « œuvre de destruction » également dans le tissu sanguin. **ML ■**

L'ESPRIT CONTRE LA NATURE HUMAINE

Étapes de vie

de Norbert Lieth

Dans Nombres 33, on trouve la liste de 40 endroits par où le peuple d'Israël a passé entre sa sortie de Ramsès et son arrivée, 40 ans plus tard, dans la plaine de Moab. Dans ce numéro, nous voulons comparer avec notre propre vie une étape du cheminement du peuple d'Israël dans le désert : « Tous ces faits leur sont arrivés pour servir d'exemples, et ils ont été écrits pour notre instruction » (1Co 10,11). « Or tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction » (Rm 15,4). Il est rapporté dans Nombres 33,16-17 : « Ils partirent du désert du Sinaï et campèrent à Kibroth-Hattaava (tombeaux de la convoitise). Ils partirent de Kibroth-Hattaava (tombeaux de la convoitise) et campèrent à Hathséroth. »

Que s'était-il passé ? Le peuple a éprouvé des « désirs de la nature humaine » (ou : de la chair). Comment cela s'est-il produit ? Ils se sont laissé séduire par des non-Israélites qui étaient sortis d'Égypte avec eux. Au lieu de dominer sur ces derniers, ce sont ces non-Israélites qui ont dominé sur eux. « Le ramassis de gens qui se trouvait au milieu d'Israël éprouva des désirs. Les Israélites eux-mêmes recommencèrent à pleurer et dirent : « Qui nous donnera de la viande à manger ? » » (Nb 11,4).

Moïse en fut si désespéré qu'il a reconnu : « Je ne peux pas, à moi tout seul, porter tout ce peuple, car il est trop lourd pour moi » (v. 14). Souvent, nous en arrivons à un point où les « désirs de la nature humaine » (ou : de la chair) veulent nous dominer, car ils sont sans cesse présents, et nous disons comme Moïse : « Je n'en peux plus, je n'y parviens pas, je ne peux plus leur résister. »

Dieu a donné à Moïse une directive qui l'aiderait à supporter à l'avenir les « désirs

de la nature humaine » (ou : de la chair) des Israélites : il devait choisir parmi le peuple d'Israël 70 anciens et Dieu placerait son Esprit Saint sur eux (Nb 11,16-17.25-29). Cela s'est bien passé ainsi. Deux hommes, qui se trouvaient dans le camp d'Israël et non dans l'enceinte du Tabernacle avec les autres, ont également été remplis du Saint-Esprit, ce dont Josué s'est offusqué. Moïse lui a répondu : « Es-tu jaloux pour moi ? Si seulement tout le peuple de l'Éternel était composé de prophètes ! Si seulement l'Éternel mettait son Esprit sur eux ! » (v. 29).

Voilà le point crucial ! Si tout le peuple se laissait conduire par l'Esprit Saint et obéissait à l'Esprit Saint, il ne serait pas dominé par les « désirs de la nature humaine » (ou : de la chair) et par les tentations – la tentation est ce qui incite à une action en éveillant le désir – des non-Israélites qui les accompagnaient. Les deux hommes qui ne se trouvaient pas dans l'enceinte du tabernacle avec les autres, mais à l'extérieur, dans le camp, ont été remplis du Saint-Esprit là où ils se trouvaient. Cela signifie pour nous que nous ne devons pas être spirituels à certaines occasions et à certains endroits spécifiques, par exemple lors du culte dominical dans l'église locale, mais également quand nous nous trouvons dans le camp, c'est-à-dire : dans la vie quotidienne, à la maison, au travail ou à l'école.

Peu après, Dieu a envoyé au peuple d'Israël un vent qui lui a apporté des caillles depuis la mer. Le peuple, qui était plein de « désirs de la nature humaine » (ou : de la chair), les a ramassées avec convoitise et a commencé à les manger. Alors que les Israélites étaient encore en train de manger ces caillles, ils ont été frappés d'une grande plaie. Cet endroit a par la suite été appelé « Kibroth-Hattaava » (tombeaux de

la convoitise), « parce qu'on y enterra les membres du peuple qui avaient éprouvé de la convoitise » (v. 34). Leur convoitise de viande a ainsi été punie.

D'une part nous voyons ce que produit le Saint-Esprit et d'autre part nous entendons les cris du peuple qui désirait manger de la viande et satisfaire d'autres convoitises. Il n'y a que ces deux chemins : l'ordre et la paix que fait régner l'Esprit de Dieu ou les conséquences des « désirs de la nature humaine », des convoitises « de la chair ». « Si vous vivez en vous conformant à votre nature propre (ou : selon la chair), vous allez mourir, mais si par l'Esprit vous faites mourir les manières d'agir du corps, vous vivrez » (Rm 8,13).

Le grand problème était que la majeure partie des Israélites ne laissait pas le Saint-Esprit agir librement, mais s'est accrochée à l'Égypte et s'est laissé séduire par les non-Israélites. C'est pourquoi Dieu, par le prophète Ezéchiel, a fait ce constat bouleversant : « Cependant, ils se sont révoltés contre moi et ils n'ont pas voulu m'écouter. Aucun n'a rejeté les monstruosité qui attiraient ses regards et ils n'ont pas abandonné les idoles d'Égypte » (Ez 20,8).

Dieu a libéré son peuple Israël d'Égypte en trois jours, mais il a fallu plus de 40 ans pour le détacher des dieux égyptiens. Le voyage vers le Pays promis n'aurait dû durer, dans des conditions normales, que 11 jours (Dt 1,2). Ce qui séparait les membres du peuple d'Israël de l'accomplissement de la promesse que Dieu leur avait faite n'était pas un long parcours, mais l'état de leur cœur. C'est à cause de cela que beaucoup d'Israélites sont décédés dans le désert.

Il est tragique qu'une personne reste tellement attachée à ses « désirs de la nature humaine » (ou : de la chair) et à

ses péchés qu'elle en meurt, qu'elle meurt dans un « tombeau de la convoitise ». La situation d'Israël symbolise le combat de l'Esprit contre « la nature humaine » (ou : la chair) : « Or ces faits sont arrivés pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs comme ils en ont eu » (1Co 10,6). « En effet, la nature humaine (ou : la chair) a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de la nature humaine (ou : de la chair) » (Ga 5,17 ; comparer avec Rm 8,4.9.13).

Dans le cadre des limites définies dans la Bible, chaque chrétien peut se faire son propre point de vue sur ce qu'autorise la liberté en Christ. Pour l'un, boire un verre de vin est déjà trop, pour un autre, il est admissible d'en boire plusieurs. Pour l'un, il est prudent de ne pas acheter un téléviseur, pour un autre, il est admissible de regarder des émissions télévisées si l'on fait preuve de discernement. Pour l'un, il est nécessaire de se couvrir la tête pour prier, pour un autre, ce n'est pas une obligation. L'un veille strictement sur la manière dont il s'habille et se comporte, un autre est plus souple à cet égard. L'un est toujours très sérieux, un autre a davantage le sens de l'humour. Chaque chrétien peut se faire son propre point de vue sur ce qu'autorise la liberté en Christ et se fixer des limites personnelles dans le cadre des limites définies dans la Bible. Nous ne devons pas imposer aux autres comme une loi nos points de vue subjectifs (Rm 14).

Dans les cas où nous suivons réellement les « désirs de la nature humaine » (ou : de la chair), Dieu nous a donné quatre sources d'avertissement : notre conscience, la Bible, le Saint-Esprit et la communauté ecclésiale. Nous savons en fait très bien établir la différence entre ce qu'autorise la liberté en Christ et ce qui est péché. Nous savons également que nous ne devons pas abuser de la grâce dans le but de couvrir le péché. Concernant les « désirs de la nature humaine » (ou : de la chair) : nous savons qu'ils ne sont pas bons, que ce sont des péchés et qui nous les inspire. Ils nous pèsent, nous accablent et nous donnent mauvaise conscience. En les suivant, nous nous chargeons nous-mêmes et nous chargeons les autres. Ces « désirs de la nature humaine » (ou : de la chair) ne nous laissent pas en paix et nous cherchons constamment des excuses à leur sujet.

De combien de temps Dieu aura-t-il besoin pour nous amener là où il veut que

nous soyons ? Quels obstacles dressons-nous entre Dieu et nous sur le chemin ? Quels péchés tirons-nous derrière nous ? Que refusons-nous d'abandonner ? Est-ce que ce sont : des pensées, des objets, des mauvaises habitudes, des comportements inappropriés, des traits de caractère, des personnes, des non-chrétiens ? Est-ce le monde, par lequel nous nous laissons séduire ?

« Le ramassis de gens qui se trouvait au milieu d'Israël éprouva des désirs. Les Israélites eux-mêmes recommencèrent à pleurer et dirent... » (Nb 11,4). Avec les termes du Nouveau Testament : « En effet, tout ce qui est dans le monde – la convoitise qui est dans l'homme (ou : de la chair), la convoitise des yeux et l'orgueil dû aux richesses (ou : de la vie) – vient non du Père, mais du monde » (1Jn 2,16).

Ce que nous traînons encore derrière nous de notre ancienne manière de vivre et que nous ne sommes pas prêts à abandonner constitue constamment un « piège » pour nous, un « tombeau de la convoitise ». Les « désirs de la nature humaine » (ou : de la chair) nous font souvent trébucher, nous enlisent et nous n'avancions plus, parce que ce n'est pas l'Esprit Saint qui nous dirige. « Marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de votre nature propre (ou : de la chair) » (Ga 5,16). « Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié leur nature propre (ou : la chair) avec ses passions et ses désirs » (Ga 5,24).

Il est également possible que nous n'ayons pas renoncé à nous-mêmes, que nous n'ayons pas lâché prise, que nous tenions à notre vie, à nos opinions, à notre conception du monde, à notre religiosité, à nos hobbies, etc., bien que nous sachions que nous devrions y renoncer et les remettre à Jésus afin de réellement vivre. Il ne s'agit pas d'accomplir par nos propres forces une tâche éreintante ou suicidaire, mais de consacrer notre vie entière à Jésus. Moïse a lâché prise et a renoncé à lui-même en reconnaissant honnêtement : « Je ne peux pas, à moi tout seul, porter tout ce peuple » (Nb 11,14). Dieu est alors intervenu et a agi par son Esprit Saint.

« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Tenez donc fermes dans cette liberté et ne vous placez pas de nouveau sous la contrainte d'un esclavage » (Ga 5,1). ■

➔ *Vous trouverez davantage d'informations sur les « Etapes de vie » selon Nombres 33 dans le numéro d'avril de notre magazine « Appel de Minuit », que vous pouvez obtenir auprès de nos éditions.*

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX

IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,

ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A

IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR

IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627

ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut

BIC: SKHRDE6WXXX

IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut

BIC: SKHRDE6WXXX

Missionswerk Mitternachtsruf

IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via

Internet: www.appeldeminuit.ch

Versement sur notre compte bancaire en Suisse

(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit

(carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch

Versement sur notre compte bancaire en Suisse

(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom

Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,

Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19

E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208

Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël

Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43

E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

Nouveauté!

NORBERT LIETH

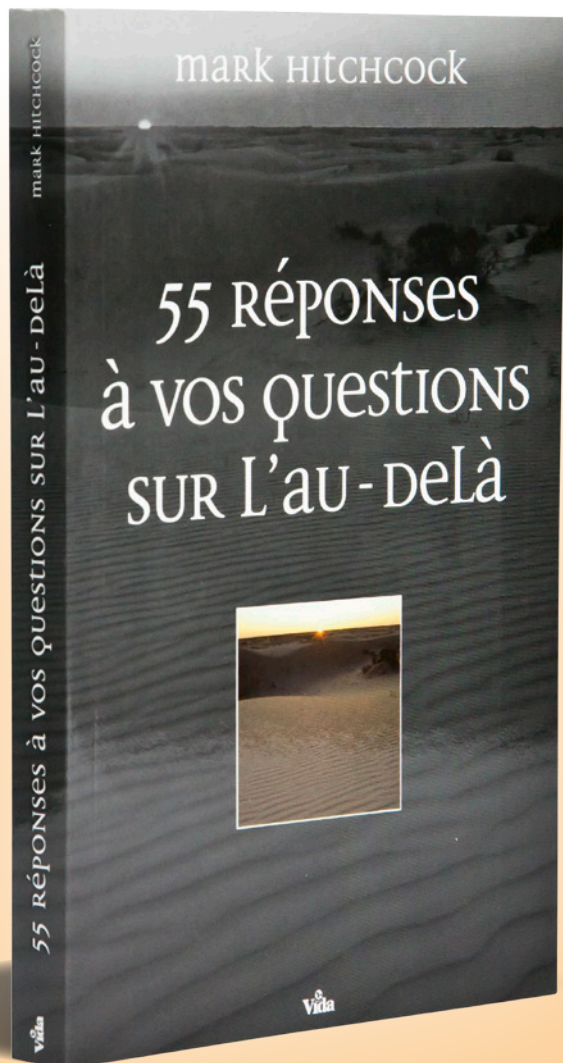
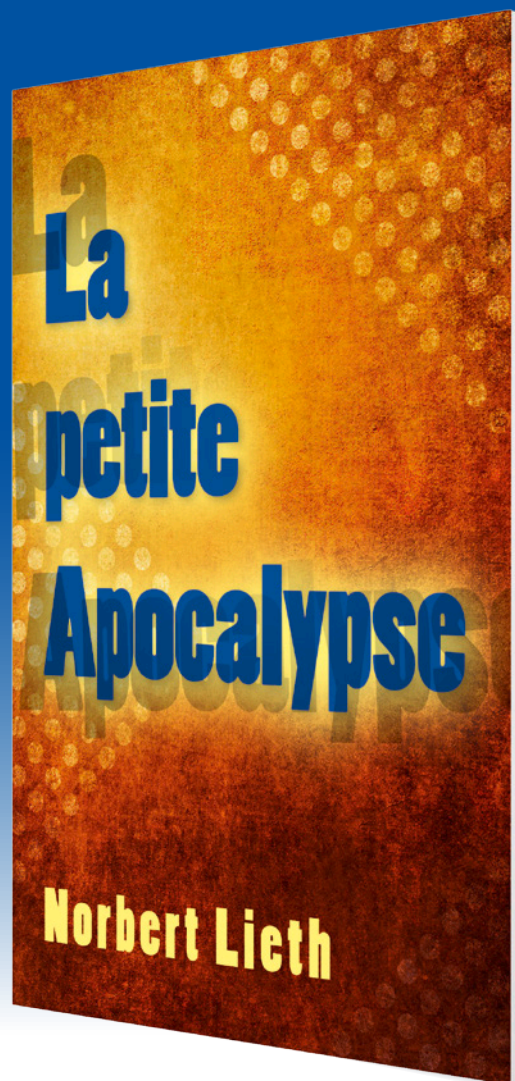
LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



MARK HITCHCOCK

55 RÉPONSES À VOS QUESTIONS SUR L'AU-DELÀ

«Le paradis est-il un lieu réel?» C'est une question légitime! Comme toutes les autres... Consultez la table des matières. Vous trouverez toutes ces questions qui intriguent au sujet de l'au-delà. Quelques exemples? «Ceux qui sont au ciel peuvent-ils voir ce qui se passe sur la terre? La sexualité existera-t-elle au ciel? Y aura-t-il des animaux au ciel? Y a-t-il un purgatoire?»

Car même si c'est un sujet que l'on évite, la mort, elle, n'évite personne. Alors, posez-vous les bonnes questions et trouvez les réponses dont vous avez besoin. Dans un style direct et facile à lire, 55 réponses à vos questions sur l'au-delà satisfera votre curiosité en abordant les thèmes qui sont peut-être restés sans réponses jusque là.

Livre de poche, 300 pages
N° de commande 190016
CHF 29.90, EUR 15.95



Commandez ici:
adm@mnr.ch



**ACTUELLEMENT ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN FRANÇAIS!**
LE TOUT NOUVEAU LIVRE
DE NORBERT LIETH

NOUVEAU!

NORBERT LIETH

Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin. Laissez-vous entraîner dans une recherche de traces palpitante.

Relié, 151 pages,
N° de commande 190013
CHF 11.50, EUR 8.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch